

UN REGARD CRITIQUE SUR LA DURABILITÉ ET SON ÉDUCATION

CHARLES VULLIOUD

Le concept de développement durable comme la proposition d'éducation qui lui est souvent associée ont-ils une place dans le monde de l'école, de la formation des enseignants? A ce concept flou, issu d'influences multiples, le regard critique apporte ici un questionnement, des propositions et la référence aux valeurs qui lient l'individu à son environnement et à la nature.

Pourquoi ce titre? En tant que formateur d'enseignants, je m'interroge sur la place prise par ces notions dans les médias et les plans d'études, comme si elles étaient la solution miracle pour résoudre tous les problèmes de notre société. En effet, celle-ci est envahie par ce concept omniprésent, et sa promotion. Mais le développement est-il ou peut-il être durable? Cette question me laisse songeur... On en parle depuis environ vingt ans, tentant de le mettre en place concrètement dans notre quotidien. Acheter du *vert* ou des *clean tech* rend-il les habitants de la planète plus heureux, l'environnement en meilleure santé, nos ressources suffisantes pour le futur? Les réponses sont négatives. Comment envisager un développement, souvent synonyme de croissance, dans un monde fini? De plus, l'accès à un monde meilleur doit-il être mondialisé dans l'immense diversité culturelle de notre planète? Pourquoi imposer une vision dualiste (nature/culture, société/environnement) aux peuples de la Terre ayant d'autres références? Et pourquoi une éthique du futur? Simplement pour éviter de s'occuper du présent...

Le développement durable: un concept flou

Mon observation de l'environnement et de son évolution me montre le *développement durable* comme un concept flou, alors que mes lectures me le font découvrir plein de nuances et de dérives qui devraient interpeller chaque citoyen.

Michel Puech illustre la faillite de sa mise en place par les institutions de pouvoir et nous dit que le véritable acteur des nouvelles valeurs écologiques, sociales et économiques est l'individu lui-même, prenant en charge son existence et remettant en question son rapport au monde. Signalons les mouvements de lutte contre la marchandisation du monde et le bafouage de la démocratie. Relevons aussi la naissance de groupes alternatifs animés de capacités créatrices et utopiques, les mouvements de décroissance (Latouche), de simplicité volontaire (Rabhi, Bourg, Roch), de transition (Hopkins), d'écodéveloppement caractérisé par la symbiose entre la société et la nature (Sachs), du *Vivir bien* d'Amérique du Sud (Sauvé) qui priorisent des valeurs différentes. S'ajoutent des initiatives issues de la population civile comme les Associations (AMAP), les Services d'échange local (SEL), les écoles et garderies alternatives, qui elles contribuent au bien-être de leurs acteurs.

«*Le monde de l'éducation est aussi victime de la mondialisation.*»

Pourquoi imposer aux systèmes éducatifs l'Education en vue du développement durable sans consulter les enseignants, qui souvent n'en ont que très peu d'idées? Comme d'autres, je pense que le monde de l'éducation est aussi victime de la mondialisation, de ses pouvoirs politico-économiques mus par les idées de progrès et de

croissance. Je me demande si ces deux notions sont vraiment liées au développement naturel de nos élèves et si elles représentent l'idéal pour sortir les jeunes de leur mal-être.

Sensibiliser les enfants par des liens affectifs avec la nature

Après ces remarques et au vu des réalités de la classe, je pense qu'il faudrait éviter de réduire l'Education en vue du développement durable à quelques écogestes (tri des déchets, fermeture du robinet lors du brossage des dents...) et à des préoccupations d'adultes. En revanche, sensibilisons les enfants en créant des liens affectifs avec leur environnement et la nature, en amenant un questionnement adéquat. Voilà déjà de gros défis. N'oublions pas qu'un des buts essentiels de cette éducation est de développer l'esprit critique! Une autre ambition à réaliser dès le plus jeune âge: par de véritables séquences d'enseignement-apprentissage, ainsi que par un climat de classe agréable, faisons découvrir et partager des valeurs fondamentales comme le respect de l'autre et de l'environnement, la solidarité, la responsabilité...

Découvrir son rapport au monde: un objet de formation

Quelle formation donner à de futurs enseignants? Par diverses démarches pédagogiques (enquêtes, visites, lectures), il me semble essentiel que chaque étudiant découvre son rapport au monde afin de devenir lui-même et non un *mouton du système*. Cette formation, bien que facultative, a hélas été supprimée. La remplacera-t-on seulement par des bribes disséminées dans de grands cours? Domage, l'avenir des enfants mérite mieux!

Charles Vulliod est professeur formateur HEP Vaud en didactique des sciences.

Bibliographie sur www.hepl.ch/prismes